



# Conférence

## Les trois femmes de l'île d'Elbe (mai 1814 – février 1815)

par Philippe BARJON

Membre de l'Académie du Var , Membre du Comité directeur du Souvenir Napoléonien

mardi 15 avril 2014

Compte-rendu d'un auditeur, mise en page de Michel Régnès

## Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

### Ile d'Elbe



C'est devant un public d'une soixantaine de personnes que Philippe BARJON fit revivre, avec un exposé des plus intéressants, un épisode parfois occulté et souvent oublié, de l'épopée napoléonienne. Son originalité fut de le faire au travers de la présence alors aux côtés de l'Empereur de trois femmes, sa mère, l'une de ses sœurs et de sa maîtresse polonaise.

Au cours de cette période, Napoléon attendit d'ailleurs en vain son épouse Marie-Louise. Devenu souverain de l'île d'Elbe située entre la Corse et la Toscane, il y débarque le 3 mai 1814, accompagné des généraux Bertrand, Drouot, Cambronne et d'un millier de soldats. Il s'installe et commence à organiser son domaine de deux cent vingt-cinq kilomètres carrés, le gouvernement du roi Louis XVIII doit lui verser une pension. Elle ne le lui sera jamais versée.



Maria-Létizia



Marie-Walewska

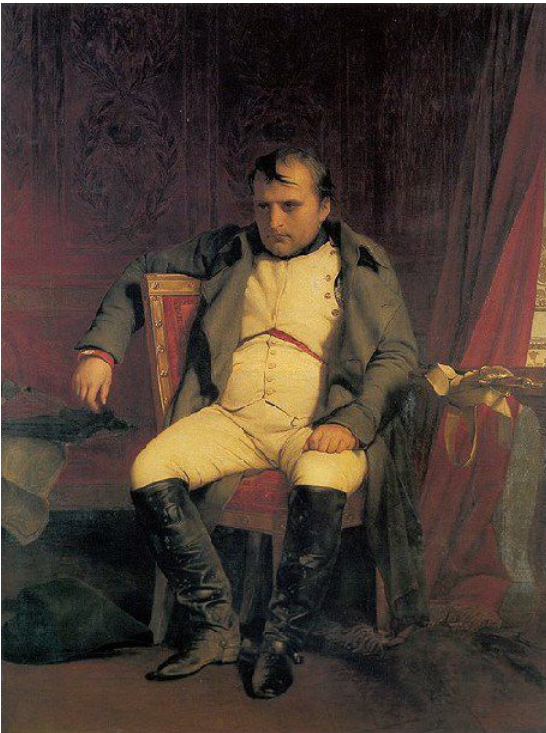
La première à venir le rejoindre sera Maria-Letizia née Ramolino qui depuis 1805, portait le titre de « Madame-Mère » quoique ayant été bien affectée par l'attitude de son fils à l'égard du pape Pie VII, elle lui est restée très proche. Elle sera à l'île d'Elbe, souvent la compagne de ses soirées, de ses promenades, de ses parties de cartes. Imprévu par contre sera le séjour de Marie Walewska qui en 1806 avait été la maîtresse de l'empereur auquel elle donna un fils, Alexandre, futur ministre de Napoléon III. Napoléon reprendra certes avec plaisir sa liaison mais non sans inquiétude. Si Marie-Louise savait ? Sans importance d'ailleurs car l'impératrice s'était déjà consolée !





Pauline, la sœur la plus proche, sera la troisième femme fidèle de l'île d'Elbe. Elle apportera de plus à son frère un joli lot de diamants. Elle va animer la petite cour que l'Empereur essaie de faire revivre sur l'île.

Aux fêtes qui sont organisées, le commissaire anglais chargé de la surveillance accepte de participer. Son absence à celle du Carnaval – il avait rejoint sa maîtresse à Piombino – permettra le départ le 26 février 1815 de ce qui sera l'aventure des « Cent – Jours ».



Napoléon



Drapeau de la garde de Napoléon

En fin d'exposé, Philippe BARJON s'intéressa au destin ultérieur des trois femmes. Letizia rejoindra à Rome son frère le cardinal Fesch, sous la protection du pape qui avec, charité chrétienne, avait oublié les offenses.



Veuve du comte Walewski, Marie se remariera en 1816, avec le général Philippe d'Ornano et décédera en 1817, après la naissance d'un fils, aïeul de la famille actuelle. Pauline, emprisonnée quelque temps par l'autorité autrichienne se rapprochera ensuite du prince Borghèse, un mari bien oublié et décédera à Florence en 1825.

Son souverain parti, l'île d'Elbe redevint possession toscane avant d'intégrer le royaume d'Italie en 1860.



Napoléon 1er, île d'Elbe